

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 47 (1939)
Heft: 2

Nachruf: Mademoiselle Agassiz
Autor: Mottaz, Eug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† Mademoiselle AGASSIZ

Nous avons été vivement touché par le décès de M^{lle} Agassiz qui fut, pour la *Revue historique vaudoise*, une collaboratrice très distinguée, dévouée et généreuse. A la suite d'une longue maladie, elle a succombé prématurément le 14 février 1939 dans sa 63^{me} année.

M^{lle} Agassiz était une personnalité de grande valeur, extrêmement douée, très persévérante dans ses recherches et ses travaux sur l'histoire des beaux-arts dans le Pays de Vaud. Elle possédait elle-même un beau talent de pastelliste et d'aquafortiste et sa culture artistique était grande. Elle était membre du Lycéum dès sa fondation, en 1913, et exposa parfois quelques-uns de ses travaux dans les salles de cette institution. Le public put particulièrement se rendre compte de la valeur et du caractère de ses œuvres lorsqu'elle illustra d'une manière si remarquable et originale les sonnets de son amie, M^{lle} Marguerite Lehr, consacrés à la *Cathédrale, l'église Saint-François*. Ce fut une magnifique publication qui fit connaître le talent de M^{lle} Agassiz. Elle a eu en outre le grand mérite de tirer de l'oubli de bons peintres de chez nous, restés peu connus du public par le fait qu'ils avaient travaillé et vécu à l'étranger pendant la plus grande partie de leur vie. Elle les étudia dans leur vie et dans leurs œuvres et, dans ce but, fit de persévérantes recherches en France, en Angleterre, en Hollande, et surtout en Italie. Elle put ainsi rédiger diverses biographies d'artistes

suisses qui vécurent au XVIII^{me} siècle et dans la première moitié du XIX^{me}. Ces notices furent communiquées à la Société vaudoise des Beaux-Arts et publiées ensuite dans la *Revue historique vaudoise*. Il peut être intéressant de retrouver ici la mention de cette belle série d'études :

A.-L. Du Cros, peintre et graveur (1748-1810), 1927.

Benjamin Bolomey (1739-1819), peintre du Statouder Guillaume V d'Orange, 1928.

Les peintres Sablet : François Sablet (1745-1819), Jacques Sablet (1749-1803), 1929.

François Keisermann, Un paysagiste suisse à Rome (1765-1833), 1930.

Louis-Auguste Brun. Un peintre suisse à la Cour de Louis XVI (1758-1815), 1931.

Charles-François Knebel (1810-1877). Un peintre suisse-romain, 1936.

Sir François Bourgeois (1756-1811). Un paysagiste suisse à la Cour du roi Georges III d'Angleterre, 1937.

M^{lle} Agassiz a réussi, on le voit, à mettre en lumière de grands talents presque ignorés, et à nous faire mieux connaître notre patrimoine artistique.

M^{lle} Agassiz habita pendant de nombreuses années la belle propriété « Les Bosquets » entre les Terreaux-Bel-Air et la rue de Genève. Elle la vendit aux entrepreneurs de la grande caserne-gratte-ciel de Bel-Air Métropole qui n'a rien ajouté à la beauté architecturale de la ville de Lausanne. Elle partagea malheureusement toutes les graves désillusions de ceux qui furent mêlés à cette affaire.

Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître M^{lle} Agassiz et d'apprécier son talent, ses travaux, sa distinction et sa bienveillance lui conserveront un fidèle et reconnaissant souvenir.

Eug. MOTTAZ.

Exhortation d'un pasteur à deux condamnés à mort

Au cours de la seconde moitié du XVIII^{me} siècle, mais à une date que nous ne pouvons préciser, un grand crime fut commis à Aigle. Le nommé Moïse Moulin vivait en très mauvais termes avec son frère Jean et désirait le voir disparaître, mais il ne pouvait cependant se décider à le frapper lui-même. Il chercha et réussit à trouver dans ce but un complice, son parent, Samuel Busset. Celui-ci consentit, moyennant une somme d'argent, à commettre le crime. Ayant rejoint Jean Moulin dans son écurie, il le frappa d'un coup mortel.

Une enquête ne réussit pas tout d'abord à faire découvrir les auteurs du crime. Quelques années plus tard seulement, et à la suite d'incidents que nous ne connaissons pas, les deux coupables furent arrêtés. Ils firent des aveux et ne tardèrent pas à être condamnés à la peine capitale.

Le pasteur fut chargé, selon la coutume, d'annoncer aux deux condamnés leur prochaine exécution en les exhortant à la pénitence.

C'est cette exhortation pastorale que l'on trouvera ci-dessous, d'après le manuscrit original malheureusement non daté.

E. M.